

« L'incompréhension des discours de la classe : des constats aux changements de pratiques ».

Poster du LÉA Le Corbusier Aubervilliers

Contribution sur les travaux conduits dans le LÉA (des résultats, une ressource, ...)

Auteurs :

- Amsellem Carole, professeure de français au Lycée Le Corbusier, Aubervilliers
- Bautier Elisabeth, enseignante-chercheuse, EA-CIRCEFT ESCOL
- Chamboduc Diane, professeure d'histoire-géographie au Lycée Le Corbusier, Aubervilliers
- Chotard Marguerite, professeur de français au Lycée Le Corbusier, Aubervilliers
- Desponds Jessica, professeur de français au Lycée Le Corbusier, Aubervilliers
- Fournier Anne, professeure de français au Lycée Le Corbusier, Aubervilliers
- Gallois Pierre, professeur de français au Lycée Le Corbusier, Aubervilliers
- Giroud Nicolas, professeur de mathématiques au Lycée Le Corbusier, Aubervilliers
- Pagnier Thierry, enseignant-chercheur, EA-CIRCEFT ESCOL
- Poulain Edith, professeure d'histoire-géographie au Lycée Le Corbusier, Aubervilliers
- Vinel Elise, enseignante-chercheuse, EA-CIRCEFT ESCOL

5 Mots clés : Pratiques de langage, compréhension, restitution, écrit et oral

Texte :

Le travail de notre LÉA prend pour objet la compréhension par les élèves des discours écrits et oraux de la classe ou plutôt les incompréhensions des élèves. L'équipe enseignante, accompagnée des chercheurs, se demande comment permettre aux élèves de mieux comprendre les discours de la classe, des disciplines et leurs implicites. Nous présenterons cette année un poster qui synthétisera les avancées de notre réflexion sur cette question.

Tout d'abord, nous rendrons compte de nos progrès ou plutôt de nos changements de regard sur l'analyse des difficultés de compréhension qui apparaissent dans les textes d'élèves. Dans les trois disciplines représentées (français, histoire-géographie, mathématiques), les enseignants ont recueilli des écrits, rédigés à partir d'une consigne qui demandait aux élèves, à l'issue d'un cours, ce qu'ils avaient compris, et ce qu'il fallait comprendre, de ce cours. Si l'analyse de ces écrits permet d'observer des caractéristiques communes dans la compréhension-restitution des cours de différentes disciplines, ces analyses ont surtout rendu possible la construction de catégories fondées sur la manière dont les élèves restituent leur compréhension des discours de la classe. Cinq types d'écrits d'élèves ont ainsi été dégagés : ceux pour lesquels les informations nous manquaient pour

pouvoir même les classer dans un « niveau » de compréhension ; ceux qui se situaient en dehors des attentes de l'enseignant ; ceux qui restituaient des connaissances au plus près des situations et des textes qui avaient été travaillés, mais sans les conceptualiser ; ceux qui témoignaient d'une forme de conceptualisation des connaissances et de montée en généralité, mais incomplète ; enfin ceux qui, en plus de cette conceptualisation et de cette montée en généralité, manifestaient une compréhension fine de la visée des situations de travail et des apprentissages qu'elles permettent.

Le travail de recherche nous permet à présent de mettre en relation cette difficulté d'identification des visées des tâches et des activités par les élèves avec le discours de la classe, puis avec la nécessité pour les enseignants de clarifier et d'explicitier les objectifs des séances, les savoirs enseignés et les enjeux des tâches confiées. Cette explicitation a entraîné, chez les professeurs, un questionnement sur l'épistémologie de leur discipline : la réflexion a particulièrement été menée cette année autour de ce que recouvre le verbe "interpréter" en français et en histoire qui est une composante de la compréhension, compte tenu du travail demandé dans les disciplines. Grâce à un travail systématique sur leurs propres pratiques et à une meilleure conscience de ce qu'ils font dans la classe, les enseignants ont pu ménager, durant les séances, des temps de réflexion avec les élèves sur les visées des activités proposées.

Ce déplacement nous amène aux changements de pratiques suivants :

La sélection et la hiérarchisation des notions et savoirs abordés pendant le cours deviennent des opérations centrales de notre pratique.

Le retour sur les copies de l'élève devient plus précis. Les obstacles rencontrés ou les progrès relatifs à l'interprétation des documents peuvent être ciblés avec une acuité accrue et, ce faisant, les interventions auprès des élèves sont plus précises.

Un dialogue s'instaure entre l'enseignant et l'élève, permettant à chacun d'être compris parce que toute connivence est écartée.

Les élèves apprennent à se questionner et ne se contentent plus de ~~seulement~~ répondre à des questions.

L'explication de la notion d'interprétation et la systématisation de certains exercices permettent une meilleure maîtrise de cette activité opaque et difficile - chez les élèves comme chez les enseignants.

Notre poster synthétisera donc ce que nous avons compris de l'articulation entre les trois pôles "élèves", "enseignants" et "discipline", qui jouent tous trois un rôle dans la compréhension des discours de la classe. Nous pourrions éventuellement compléter ce poster par la présentation de pistes de travail pour la classe et la poursuite du LÉA.

Bibliographie

- Bautier Elisabeth, Rayou Patrick, Les inégalités d'apprentissage ; Programmes, pratiques et malentendus scolaires, Paris PUF, 2013.
- Bautier Elisabeth, Rayou Patrick, « La littératie scolaire : exigences et malentendus. Les registres de travail des élèves », *Éducation et Didactique*, n°7-2, 2013, p.29-46.

- Cariou, Didier, « La conceptualisation en histoire au lycée : une approche par la mobilisation et le contrôle de la pensée sociale des élèves », *Revue française de pédagogie*, n°147, 2004, p. 57-67.
- Doussot, Sylvain, « Pratiques de savoir en classe et chez les historiens : une étude de cas au collège », *Revue française de pédagogie*, n°173, 2010, p.85-104.
- Rayou Patrick, « Pédagogie explicite », *Recherche et formation*, n°96, 2018, p.97-107.
- Thémines Jean-François, « La didactique de la géographie », *Revue française de pédagogie*, n° 197, 2016, p. 99-136.